

RUE DES SAINTES- MARIES-DES-BARBARES

Stabat Mater d'aujourd'hui

Création musicale de **XAVIER REBUT**
inspirée des répertoires traditionnels
de Sicile et lecture extraite de "Primo"
de **MARYLINE DESBIOLLES**

ALENA DANTCHEVA, voix
BRIGITTE RAVENEL, voix
STÉPHANE CHAPUIS, bandonéon
PRUNE, récitante

Créé par l'association)))))

pleine lune



www.pleine-lune.ch



Brigitte Ravenel et Alena Dantcheva, concert de "Pleine Lune" le 2 juillet 2015 à Nyon, Suisse



Rue des Saintes-Maries-des-Barbares

Stabat Mater

*parcours musical et poétique,
rite d'aujourd'hui - imaginé - sur la côte sicilienne*

Composition et arrangements de **Xavier Rebut**
pour 2 voix de femmes et accordéon
et lecture extraite de "Primo" de **Maryline Desbiolles**

Un jour de procession sur une côte de Sicile, deux femmes - deux Maries - ont reçu la nouvelle de la perte de leurs fils. La première débarque d'un canot de migrants, la deuxième appartient à la petite communauté d'un village sicilien. Alors commence le chemin: choc, urgence, incrédulité, douleur, colère, amour, conscience et responsabilité d'être humain, d'être mère, d'être en vie. La trame musicale: Un jour de procession sur une côte de Sicile, deux femmes – deux Maries – ont reçu la nouvelle de la perte de leurs fils. La première débarque d'un canot de migrants, la deuxième appartient à la petite communauté d'un village sicilien. Alors commence le chemin: choc, urgence, incrédulité, douleur, colère, amour, conscience et responsabilité d'être humain, d'être mère, d'être en vie.

Et entre les stations chantées de ce Stabat Mater, on entend la lecture extraite de "Primo" de Maryline Desbiolles: 14 juillet 1945, on suit le parcours d'une mère qui tente en vain de sauver son fils malade en l'amenant de son village à l'hôpital de la ville. Puis elle le ramènera mort au village à travers la ville en liesse.

Les récits sont en parallèle. S'ouvre alors un dialogue entre les histoires de chacun, entre les parcours du deuil vers la vie, de chacun.

La suite musicale composée par Xavier Rebut est imprégnée par les mondes sonores de la Sicile, par ses répertoires sacrés et profanes, par ses chants de tradition orale liés aux rituels, et par ses musiques de fanfare qui rythment et colorent émotionnellement toute procession et permettent d'entrer dans la dimension du rite.

Le texte de Maryline Desbiolles nous ancre dans une réalité poétique mais proche de nous, proche de nos racines et rejoint la musique pour laisser place à nos émotions. Un récit poignant!

Alena Dantcheva voix

Brigitte Ravenel voix

Stéphane Chapuis accordéon/bandonéon

Prune récitante

La Première a eu lieu pour le concert-crédation du soir de pleine lune, le 2 juillet 2015 dans la cour intérieure du château de Nyon en Suisse. Nouvelle création les 25 et 26 mars 2017 à l'Eglise romane de Saint-Sulpice.



Photo ©Veronica Elena Photographie

Stéphane Chapuis



Prune, comédienne



Notes à la création

“Quand Brigitte Ravenel m’a invité à écrire un Stabat Mater d’aujourd’hui inspiré par les sons de la tradition orale italienne, les répertoires de la Sicile rencontrés lors de nombreux voyages de recherche sur le terrain, ont aussitôt fait résonner mon imaginaire musical. Cette terre est plusieurs mondes à la fois, une porte du sud sur le sud, une terre de passages; les univers s’y côtoient, se mélangent, se disputent. Cette terre sicilienne, volcanique et où chaque coin de rue, chaque mot, chaque saveur, chaque chant ont une identité forte, correspondait pleinement au projet d’écrire pour deux voix. Deux voix magnifiques, mondes de couleurs vocales à elles seules, univers à explorer comme le baroque sicilien qui cohabite avec les constructions de la spéculation du XX^{ème} siècle et avec les temples grecs. Immédiatement se sont rencontrées la musicalité de Brigitte Ravenel qui tutoie les écritures contemporaines comme les auteurs classiques, et celle d’Alena Dantcheva, ajoutant à sa sensibilité personnelle la force de la culture bulgare si connue pour la beauté de ses voix de femmes. Une rencontre dans une Sicile imaginée mais très concrète, avec la force d’une colonne dorique, des voix ouvertes sur l’aujourd’hui, comme un appel à une responsabilité de tous envers tous.

Ce rite musical, créé pour le concert de “Pleine Lune” à Nyon en 2015, a, dans sa première version, trouvé un écho dans un choix de textes d’Erri De Luca. Pour cette re-crédation en 2017 c’est la lyrique et très actuelle écriture de Maryline Desbiolles qui nous donne le fil rouge des lectures portées par la voix de Prune/Aude Chollet, talentueuse comédienne et musicienne. Et l’accordéon/bandonéon de Stéphane Chapuis, admirable musicien, souligne d’autant plus ce fil. Une re-crédation qui explore nos émotions et notre besoin de rituels, profanes ou sacrés, anciens ou réinventés, pour nous laisser libre cours de leur donner voix.

A travers ce parcours musical et poétique c’est un pays carrefour de mondes qui nous donne rendez-vous, Rue des Saintes-Maries-des-Barbares. Un pays tel l’Italie traversée par l’arrivée continuelle de migrants, balayée par le départ de beaucoup de jeunes à la recherche de travail, l’Italie contemporaine, si magnifique, si éternellement magnifique, mais qui ne semble pas tenir à ses beautés et à ses richesses culturelles, ni aux gens, ni à toute autre histoire qu’elle perd. Il nous reste à la chanter cette Italie, à la dire, à lui inventer un rite et à le partager: un Stabat Mater d’aujourd’hui, pour ainsi la retrouver vivante, résistante comme elle l’est dans ses répertoires de tradition orale, une Italie, miroir ouvert sur la Méditerranée qui va dans le monde et qui peut abolir les frontières pour parler, à la fin, de chacun de nous.”

Xavier Rebut



Rue des Saintes-Maries-des-Barbares Stabat Mater

Composition de Xavier Rebut pour 2 voix de femmes et accordéon

I^{er} tableau: la notizia - *la nouvelle*

In lei una piena voix et accordéon – texte et musique de Xavier Rebut

Scendere in strada bandonéon seul – musique de Xavier Rebut

II^{ème} tableau: la “cerca” - *la recherche*

Vitti passari na cavallaria voix – chant traditionnel de Licodia Eubea (Catania) collectage de S. Scollo et F. Tricomi (1/4/1996) des voix de Giuseppina et Santa Dell’Università, élaboration musicale de Xavier Rebut

Non poter camminare bandonéon seul – musique de Xavier Rebut

III^{ème} tableau: il dolore - *la douleur*

Stabat Mater dei Barbari voix – texte de Jacopone da Todi, musique de Xavier Rebut

Piangere, parlare accordéon seul – musique de Xavier Rebut

IV^{ème} tableau: la rabbia - *la colère*

Mi votu e mi rivotu / Terra ca nun senti voix et bandonéon – chants traditionnels du répertoire de Rosa Balistreri, cantastorie sicilienne

Rimettersi in cammino accordéon seul – musique de Xavier Rebut

V^{ème} tableau: l’amore - *l’amour*

Le parti di la Cruci voix seule – chant traditionnel de Licodia Eubea (Catania) collectage de S. Scollo et F. Tricomi (1/4/1996) de la voix de Giuseppina Dell’Università, transcription musicale de Xavier Rebut

Felice il cuore voix – texte et musique de Xavier Rebut

Ascoltare accordéon seul – musique de Xavier Rebut

VI^{ème} tableau: il silenzio - *le silence*

Muta son io voix – texte et musique de Xavier Rebut

Esistere, resistere accordéon seul – musique de Xavier Rebut

VII^{ème} tableau: la coscienza - *la conscience*

Voi che versate lacrime voix – texte et musique de Xavier Rebut

Sources musicales: les répertoires siciliens de la Semaine Sainte de: Licodia Eubea (collectage S. Scollo et F. Tricomi), Montedoro (collectage I. Macchiarella), Delia (collectage X. Rebut), Mussomeli (collectage G. Marini), les répertoires de procession des fanfares.



Textes, traductions

I. In lei una piena - *En elle comme une crue*

In lei una piena, dilagano le acque, scavalcano argini, portano via ponti e strade, la piena dirompe, scuote e va, passa, elimina e butta giù, frana e va, in lei tracimano le acque, annientano argini, sgretolano ripe, la piena va, in lei tracima e scorre, densità in tracimazione, inarrestabile, indomabile, in lei l'animo è in piena, l'acqua è alla gola, lei straripa da ogni parte.

*En elle comme une crue, les eaux s'épandent, elles enjambent les bordures, emmènent ponts et routes,
la crue éclate, secoue et va, passe, élimine et jette bas, croule et va
en elle les eaux débordent, annulent les bordures, effritent les rives, la crue va
en elle ça déborde et coule, densité débordante, irrépressible, indomptable,
en elle le cœur est en crue, l'eau est à la gorge, elle déborde de toutes parts.*

Scendere in strada – *Descendre dans la rue*

II. Vitti passari 'na cavallaria - *J'ai vu passer des hommes à cheval*

Vitti passari 'na cavallaria, passari vitti trimilia genti.	Vidi passare una cavalleria, Vidi passare tremila persone.
Criu ca c'è ma figghiu, armuzza mia, l'hannu pigghiatu e nun ni sacciu nenti.	Credo ci sia mio figlio, anima mia, l'hanno preso e non ne so niente.
Tu sì la mamma di lu scialaratu je tu li sai li so' mancamenti.	Tu sei la mamma dello scellerato e tu li sai i suoi mancamenti.
M'hannu spiatu di qua genti siti	Mi hanno chiesto di quale gente siete
e li me dotti li libbra li tiegnu.	e io ce l'ho i miei dotti libri.
Uomini e dotti, sintiti sti parti	Uomini e dotti, sentite queste cose
e cu li senti ci nni parra forti.	e chi le sente ne parli forte.
Memoria ci nni vuonu, libbra e carti di Cristu raccontari la so' morti.	Ci vogliono memoria, libri e carte per raccontare la morte di Cristo.

*J'ai vu passer des hommes à cheval, trois mille personnes
Je crois qu'il y a mon fils, mon âme, ils l'ont pris et je n'en sais rien
Tu es la mère du scélérat et tu connais ses fautes
Ils m'ont demandé de quel peuple vous êtes et mes textes je les ai dans les
livres
Hommes et érudits, écoutez cela et qui l'entend qu'il en parle fort
Il faut la mémoire, les livres et documents, pour raconter la mort du Christ.*

Non poter camminare - *Ne pas pouvoir marcher*



III. Stabat Mater dei Barbari – *Stabat Mater des Barbares*

Stabat Mater dolorosa
iuxta crucem lacrimosa,
dum pendebat Filius.

Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem
pertransiit gladius.

Quando corpus morietur,
fac, ut animae donetur
paradisi gloria. Amen.

La Madre addolorata stava
in lacrime presso la Croce
su cui pendeva il Figlio.

E il suo animo gemente,
contristato e dolente
una spada trafiggeva.

E quando il mio corpo morirà
fa' che all'anima sia data
la gloria del Paradiso. Amen.

*Elle était debout, la Mère, malgré sa douleur / En larmes, près de la croix /
Tandis que son Fils subissait son calvaire.*

*Alors, son âme gémissante / Toute triste et toute dolente / Un glaive la trans-
perça.*

*À l'heure où mon corps va mourir / À mon âme, fais obtenir / La gloire du
paradis.*

Piangere, parlare - Pleurer, parler

IV. Mi votu e mi rivotu /Terra ca nun senti - *Je me tourne et me retourne/Terre qui n'entend pas*

Mi votu e mi rivotu suspirannu,
passu li 'nteri notti senza sonnu,
e li biddizzi tòi vaiu cuntimplannu,
li passu di la notti finu a ghiornu,
Pi tia non pozzu n'ura arripusari,
paci non havi chiù st'afflittu cori. Lu
vo' sapiri quannu t'aju a lassari
Quannu la vita mia finisci e mori.

Terra ca nun senti ca nun voi capiri
ca nun dici nenti vidennuci muriri!

Terra che non senti che non vuoi
capire
che non dici niente vedendoci
morire.

Mi giro e mi rigiro sospirando
Passo le intere notti senza sonno
E le tue bellezze vado contemplando
Mi passa dalla notte fino al giorno
Per te non posso più riposare
Pace non ha più questo cuore afflitto
Lo vuoi sapere quando ti lascerò?
Quando la vita mia finisce e muore

Terra ca nun teni cu voli partiri e nenti
cci duni pi facci turnari.

Terra che non trattieni chi vuole
partire
e niente ci dai per farci tornare.

*Je me tourne et me retourne, en soupirant, je passe les nuits sans sommeil. Et
contemplant la beauté de tes traits la nuit passe jusqu' au jour.*

*Pour toi je ne peux plus reposer, mon cœur affligé n' a plus de paix. Tu veux
savoir quand je te quitterai? Quand ma vie finit et meurt.*

*Terre qui n' entend pas, qui ne veux pas comprendre et qui ne dit rien en nous
voyant mourir! Terre qui ne retient pas qui veut partir et qui ne nous donne
rien pour nous faire revenir.*

Rimettersi in cammino - Se remettre en chemin



V.a) Li parti di la cruci – Les chapitres de la croix

A Vui Matri Maria viegnu a priari
Matri d'amuri e vergini climenti
vuliti lu me cori cunsulari
dari un pocu da lumi a la ma menti
Cu dui mutivi vulia 'ncuminciari
da poi finiri cu tri finimenti
Sintiti cristiani cuntrastari Maria
la Cruci e Cristu unniputenti
Sintiti quantu è amara la spartenza
Cristu si parti e Maria l'abbannuna
Maria mischina cianci e nun cumpari
cunsidirati cu è matri di figghi

A Voi Madre Maria vengo a pregare
Madre d'Amore e vergine clemente
volete il mio cuore consolare
dare un poco di luce alla mia mente
Con due motivi vorrei incominciare
per poi finire con tre compimenti
Sentirete cristiani contrastare Maria
la Croce e Cristo onnipotente
Sentite quanto è amaro il distacco
Cristo s'incammina e a Maria l'ab-
bandona
Maria mesta piange e non compare
considerate chi è madre di figli.

*A Vous mère Marie je viens adresser ma prière, Mère d'amour et vierge
clémente*

Veillez consoler mon cœur donner un peu de lumière à mon esprit.

Je voudrais commencer avec deux raisons et finir avec trois accomplissements

*Vous entendrez des Chrétiens discuter de Marie, de la croix et du Christ tout
puissant.*

*Écoutez combien la séparation est amère, Christ se met en chemin et aban-
donne Marie*

*Marie, triste, pleure et n'apparaît point, ayez de la considération pour celles
qui d'enfants sont mères.*

b) Felice il cuore – Heureux le cœur

Felice il cuore
L'amore
mi trafigge il cuore
Fiato sei la bocca
mio respiro ampio il sangue battito felice
Tu sei rosa dei venti
Al centro espandi il cuore felice

Heureux le cœur, l'amour me transperce le cœur

Souffle, tu es la bouche, ma respiration ample, le sang, battement heureux

Tu es rose des vents, au centre tu élargis le cœur heureux.

Ascoltare - Ecouter



VI. Muta son io – Muette je suis

Ah Figlio, figlio, perché muta ero io, figlio com'è che non hai pianto? Figlio perché?

Figlio! Le parole costringono all'esilio alla prigione o peggio. Muta ero io davanti all'angelo, muta. Com'è che non hai pianto? Ma no che non sei muto stupito sfiorato. O Figlio! Muta son io.

Ah fils, pourquoi étais-je muette? Fils pourquoi n'as-tu pas pleuré? Fils pourquoi ? Les mots contraignent à l'exil, à la prison ou pire. J'étais muette devant l'ange. Mais non que tu n'es pas muet, étonné, effleuré. Fils c'est moi qui suis muette.

Esistere, resistere - Exister, résister

VII. Voi che versate lacrime – Vous qui versez des larmes

Voi che versate lacrime da sole sostenete la rissa con
il mondo il mondo sembra che non v'importi
Voi che versate lacrime fertili siete più della vostra terra
la terra sembra che non v'importi
Abituati figlio al deserto giorno di vento quello di sud secco e violento
Abituati figlio al deserto spazio e sole forti manca l'aria per respirare
Abituati figlio al deserto la solitudine che insegna la perfetta calma
Abituati figlio al deserto quanta forza c'è voluta quanta fede e amore
Voi che versate lacrime il vostro cuore si è squagliato
più nulla: aggiungere bellezza al mondo, bellezza!

*Vous qui versez des larmes, seules vous soutenez la bagarre avec le monde,
le monde : on dirait qu'il vous en importe peu!
Vous qui versez des larmes, vous êtes fertiles plus que votre terre
la terre : on dirait qu'il vous en importe peu!
Habitue-toi fils au désert, jour de vent, celui du sud sec et violent!
Habitue-toi fils au désert, espace et soleil fort il manque l'air pour respirer
Habitue-toi fils au désert, la solitude qui enseigne le calme parfait Habitue-toi
fils au désert, quelle force il a fallu, quelle foi et amour Vous qui versez des
larmes, votre cœur a fondu
plus rien: ajouter de la beauté au monde, de la beauté!*



En haut à gauche
Alena Dantcheva, Stéphane Chapuis
et Brigitte Ravenel en répétition

En haut à droite
Xavier Rebut en répétition



Maryline Desbiolles, écrivain

Xavier Rebut crée un «Stabat Mater» contemporain

Classique

Ce soir, à Nyon, un nouveau rituel marial s'invente

A l'enseigne des concerts Pleine Lune, la cour du château de Nyon sera ce soir au carrefour de trajectoires très anciennes et très contemporaines. *Rue des Saintes-Maries-des-Barbares* s'est construit comme un spectacle composite, entre les textes d'Erri de Luca, lus par Claude Thébert, et la musique de Xavier Rebut, inspiré des traditions orales du sud de l'Italie.

Le compositeur, formé auprès de Giovanna Marini, a imaginé un *Stabat Mater* contemporain: «J'ai mis en scène deux Marie, l'une pleurant son fils tué dans un vil-



Xavier Rebut explore les traditions orales du sud de l'Italie. LOD

lage de Sicile, et l'autre débarquant d'un bateau de migrants et dont le fils a péri en mer.»

Brigitte Ravenel et Alena Dantcheva incarnent ces deux mères en deuil. «Elles avaient envie de rencontrer ces sons étranges du chant populaire italien», témoigne Xavier Rebut. Pour le compositeur, ces deux Marie en évoqueront bien d'autres. «Nous voulons partager ensemble ce rituel, qui est un passage à travers les événements, les deuils, et une transformation vers autre chose.»

Matthieu Chenal

Nyon, cour du Château
Je 2 (21 h)
Loc. 022 361 13 81
www.pleine-lune.ch



Création d'événements musicaux et littéraires

www.pleine-lune.ch

association pleine lune

Brigitte Ravenel
Rue de Rive 21
1260 Nyon
Tél. +41 22 363 08 63
creation@pleine-lune.ch

contact en France

Xavier Rebut
xavierrebut@gmail.com
www.xavierrebut.org